DISCOURS INAUGURAL

A L'OCCASION DU WEEK-END MORAL SUR LE THEME DE L'ANNEE PASTORALE 2026-2027

L'organisation de ce week-end moral a proposé que je fasse un discours inaugural en ma qualité d'Evêque du diocèse de Matadi.

Je salue et j'encourage pareille initiative qui rejoint une disposition du droit canon établissant, au canon 761 : le recours « aux conférences et aux réunions de tout genre » pour la diffusion de la doctrine chrétienne. J'adresse très particulièrement ma reconnaissance à Monsieur l'Abbé Germain NZINGA MAKITU, en sa qualité d'Aumônier des Intellectuels et Universitaires de la ville de Matadi pour l'organisation et la convocation de ces assises.

Cette reconnaissance est d'autant plus exceptionnelle car le thème choisi est celui de notre année pastorale 2026-2027 : « ***REBÂTIR ENSEMBLE NOTRE ÉGLISE (diocésaine) DANS LA RESPONSABILITÉ ET LA GÉNÉROSITÉ*** » (cf.1 Ch 29, 14). Un thème qui sera analysé, étudié, disséqué, argumenté sous tous les aspects : biblique, dogmatique, pastoral, moral, pratique, canonique, vocationnel, communicationnel, économique et autres.

De ce fait, comment ne pas louer la qualité des intervenants à ce week-end moral : mes prêtres, nos prêtres que vous êtes : les abbés Germain NZINGA, Justin ZITISA, Janvier NGINADIO, Didier NLANDU, Albert NSIMBA, Freddy MASIKA, Philibert MAYENGELE, Henry NKONDI, Guislain LUWAWU, Dieu-Merci DIWAMPOVESA ; vous tous, fruits du

savoir intellectuel diocésain, de notre clergé, non importés (même si nous sommes dans une ville portuaire), non piratés mais originaux, non *chinoïsés* mais du terroir diocésain, du bio-intellectuel, sans complexe. Qui mieux que nous-mêmes pour saisir les enjeux de l'Eglise famille-de-Dieu à Matadi. Vous êtes façonnés aux réalités diocésaines, confrontés aux évidences du terroir et témoins des réalités concrètes, palpables, tangibles que vivent nos fidèles. Vous vivez avec eux. C'est là une garantie pour que ces réflexions sur le thème de notre année pastorale ne soient pas un exercice de rhétorique, d'éloquence pour impressionner la plèbe, mais, j'en suis sûr, un apport qui s'enracine, qui s'ancre, qui s'amarre dans le vécu de notre diocèse pour un engagement concret, productif et fécond de notre pastoral.

Ainsi, ces exposés, loin d'être de la pure théorie, ouvrent l'esprit à mieux comprendre les vrais sens du *Rebâtir*, du *Rebâtir ensemble*, de la *Responsabilité*, de la *Générosité* pour une Eglise locale qui se veut être, au moment de la synodalité, une *église en sortie*, selon l'expression du Pape François. Je veux, pour le paraphraser, *un diocèse accidenté, blessé et sale pour être sortie sur les chemins* avec l'audace de renouveau, le risque de la rénovation, le courage de la transformation, plutôt qu'un diocèse *malade de son enfermement* (cf. *Evangelii gaudium 49*), malade des références nostalgiques du passé, un passé révolu, fini, achevé auquel certains s'accrochent encore comme des noyés à une bouée qui coule elle-même. Je refuse le principe paresseux de « *on a toujours fait comme ça* », principe qui nous installe dans la fatalité, l'oisiveté, l'inactivité sans avoir le courage, comme la devise des Oblats, d'*Oser grand comme le monde*.

C'est ici que la théorie vient au secours de la pratique, comme dit Kurt Lewin, un psychologue germano-américain : « *Rien n'est plus pratique*

qu'une bonne théorie. » [1]. Nous ne pouvons bâtir ensemble notre Eglise que si nous acceptons aussi de réfléchir ensemble. Le livre des Proverbes déclare : « *C'est par la sagesse qu'on bâtit une maison, et par l'intelligence qu'on la rend solide ; c'est par la science que les chambres se remplissent de tous les biens précieux et agréables.* » (Pr 24, 3-4).

Mon grand souhait est que ces réflexions ne restent pas coincées dans nos smartphones, confinés dans les bureaux de nos paroisses et oubliés dans les vieilles fardes des archives ; mais qu'elles soient portées à la connaissance des paroissiens, expliqués et traduits dans un langage accessible à tous. Il est du devoir des prêtres qui sont des « chevilles ouvrières indispensables » de travailler à la vulgarisation ainsi que de la mise en pratique non seulement du thème de l'année pastorale, mais aussi des directives épiscopales qui en découlent et de normes ecclésiales. C'est cela conduire le troupeau avec « *intelligence et sagesse* » (cf. Jr 3, 15).

J'invite chacun à mettre la main à la pâte, que chacun soit un acteur concret du Rebâtir, de la Responsabilité et de la Générosité. Ainsi nous éviterons le péché du « *on devrait faire* » ou encore « *le diocèse devrait faire* », nous établissant ainsi comme des maîtres et des experts donnant des instructions tout en restant dehors (cf. *Evangelii gaudium 96*), la langue et la plume aiguisées à la critique destructrice et dévastatrice sans emboîter les pas de ceux qui se salissent les mains, qui s'exténuent, qui s'époumonent pour faire le bien.

A la fin de mon propos, laissez-moi vous livrer mon tout dernier souhait. C'est un vœu ardent dans le temps et dans l'espace. D'une part, dans le temps, je souhaite vivement que cette dynamique de réflexion ne s'arrête

---

[1] « *There is nothing so practical as a good theory* ».

pas avec cette année pastorale, mais qu'elle se poursuive au cours des années à venir et aiguise en chacun de nous l'amour de la réflexion *qui éclaire et nourrit l'action, afin que nous sachions toujours discerner ce qui est important* (cf. Ph 1, 9-10). D'autre part, dans l'espace, j'aimerais que cette initiative s'étende à tout le diocèse, particulièrement à Mbanza-Ngungu qui, avec la ville de Matadi, constituent les deux poumons stratégiques, intellectuels et universitaires du diocèse, à partir desquels doit rayonner la réflexion, appelée à vivifier et à donner souffle à l'ensemble du corps de notre diocèse.

Puisse la Vierge Marie, qui se tenait auprès des Apôtres au Cénacle, en un moment crucial de la naissance de l'Église (cf. Ac 1, 13-14), cheminer avec nous durant ce temps de réflexion, à l'aube de cette nouvelle année pastorale.

Je vous remercie pour votre attention

+ Mgr André-Giraud PINDI
Evêque de Matadi